



La magie du rire
à l'hôpital

NEWSLETTER
NOËL 2021



Chers amis, chers donateurs,

Après 561 jours d'interruption, nos visites ont enfin pu reprendre à la Fondation Lenval - Hôpital pour enfants !

Ce 23 septembre 2021, restera à jamais gravé dans nos mémoires. En effet, quelle joie sur les visages des équipes à la vue des clowns, quel accueil chaleureux, enthousiaste, que de rires ont résonné dans les chambres des enfants et dans les couloirs, quel bonheur dans le cœur des artistes ! *« Ça y est ? Les clowns sont de retour ? Oh là là, je vais pleurer ! »* s'exclame spontanément une infirmière. Que d'émotions... Une fête incroyable !

Dans le service d'hémo-oncologie de l'hôpital l'Archet 2, les visites continuent pour le plus grand bonheur de tous et les équipes soignantes sont toujours partantes pour embarquer dans le délire des clowns.

Pour continuer avec les bonnes nouvelles, de nouveaux partenaires, et pas des moindres, ont eu envie de nous soutenir financièrement cette année. La Ville de Nice, l'Assurance Maladie des Alpes Maritimes et le Comité des Dames de Lenval. Nous les remercions toutes et tous



Instant complice entre soignants et clowns

chaleureusement pour la confiance qu'ils accordent à notre travail.

L'association La ronde des clowns peut offrir ses visites aux hôpitaux grâce au soutien indispensable de ses donateurs.

A la veille des fêtes de Noël, n'oublions pas les enfants hospitalisés qui ont plus que jamais un grand besoin d'humanité, de rêve et d'évasion.

C'est grâce à votre générosité à tous, institutions, entreprises, donateurs privés, que nous pourrons continuer à faire rêver les jeunes patients des services de pédiatrie.

Très belles fêtes de fin d'année à chacun d'entre vous !



Anne Charvet, Présidente

Nouveau challenge pour notre équipe de joyeux drilles : tourner un clip sur l'air de la chanson de HK « *Danser encore* ». Les portes des hôpitaux étaient encore fermées aux associations pour cause de pandémie, alors Bidouille, Tap Tap, Tatouille et Robinet réclamaient de « *Clowner encore* » !



ILS PARLENT DE NOUS : Article Nice Matin

nice-matin

Les clowns sont de retour à l'hôpital pédiatrique de Lenval

4 octobre

2021

À l'hôpital pédiatrique de Lenval, le couloir du huitième étage est blanc. Comme partout, dans l'hôpital. Eux, sont colorés. Rouge flashy. Vert acidulé. Deux curieux personnages se promènent de leur démarche pataude et répandent un peu de folie.

Tap Tap, casquette à l'envers et ukulélé en bandoulière, et Bidouille, couettes rousses sur la tête et gros sabots aux pieds, se bidonnent en arrivant devant la chambre de Théo. « *On peut entrer ?* », demande Bidouille au petit patient. Mais derrière leur nez rouge et leurs grands sourires, les deux clowns restent alertes : « *On part toujours de l'état de la chambre et on s'adapte. On y va en douceur et on improvise* », souffle Tap Tap avant de se dandiner jusque devant le lit de Théo. Depuis 27 ans, l'association « La ronde des clowns » fait sourire les enfants malades dans les hôpitaux. Avec les restrictions sanitaires, les deux farceurs ne pouvaient plus se rendre dans les chambres.

Mais depuis deux semaines, les voûtes de retour après une longue trêve. « *552 jours* », pour être précis. Bidouille a compté.

« Le petit plus pour mieux traverser les moments difficiles »

Et pour Raphaëlle Galante, la directrice du développement et de la communication de l'hôpital Lenval, c'est un soulagement : « *Elles arrivent avec le sourire, des cadeaux ou des tours de magie. Ça apporte le petit plus qui fait que l'on traverse un peu mieux les moments difficiles* ». Parce que la présence de ces clowns est une vraie bouffée d'oxygène pour tous : les familles peuvent lâcher prise et les soignants – parfois débordés – sont soulagés de voir que les enfants sont entre de bonnes mains. Et, le temps d'un instant, ils oublient l'hôpital. « *On a eu un accueil de dingue dès que nous sommes revenues !* », se réjouit Tap Tap.

« Notre psychologue est là »

Devenir clown à l'hôpital : une vraie vocation pour le duo. Parce qu'il y a des moments délicats et qu'il faut prendre sur soi. « *Il y a quelques jours, à l'hôpital L'Archet, on a assisté à un décès au moment où on était là. Il y avait le*



Depuis deux semaines, Tap Tap et Bidouille illuminent à nouveau les visages des enfants malades. Ils reviennent, avec leur nez rouge, après des mois des mois d'absence. (Photo L. H.)

petit frère qui avait besoin de nous et on a essayé de faire ce qu'on pouvait pour l'accompagner », se souvient Bidouille, non sans émotion.

Le costume de clown est peut-être une carapace, une façade. Certainement pas une armure impénétrable. Et Tap Tap et Bidouille le savent et prennent soin d'elles : « *On va voir notre psychologue quand ça touche des choses*

trop personnelles. Elle est là pour nous écouter quand c'est un peu trop fort », racontent-elles. Et d'ajouter qu'elles ont « *besoin d'une bulle d'air* » : les visites sont limitées quatre après-midi par semaine.

LOUIS HEINRICH

Lorsque je me poste dans l'encadrement de la porte, Martin* est assis dans son lit avec maman qui lit avec lui et papa est assis dans son fauteuil, lisant lui aussi. Quel calme, on se croirait à la bibliothèque ! Je lance un « Salut ! » à toute la chambrée. Aussi sec, papa et maman tournent la tête pour aussitôt m'offrir deux énormes sourires. « Hé Martin regarde ! T'as vu, y a un clown ! » Martin lève la tête, étonné de voir cet olibrius qui l'observe en lui souriant niaisement !

« Salut Martin ! Moi c'est Tap Tap ! J'passais dans le coin, pis j'me suis dit tiens, j'vais aller voir c'qui s'tramouille par-là ! » Martin est méfiant, il me scrute du haut en bas afin de s'assurer que je ne viens pas pour l'ausculter ou lui prodiguer un soin. Je perçois sa peur, je vais devoir l'approcher en douceur.

Quelques grimaces et autres astuces plus tard, voilà petit Martin apprivoisé. Je peux m'approcher. Martin m'invite à découvrir ses lectures. Sur une double page très colorée, une myriade de petits

personnages : les fameux Monsieur Madame ! Le jeu est installé. Martin pointe son doigt sur un des bonshommes et je dois deviner son nom. « Celui-là ? Euh... M. Tête en l'air ? Non ? Euh... M. Boum par terre ?... » Je me trompe à chaque fois et maman finit toujours par me souffler la réponse.

Martin ne parle pas. J'ai vu une sorte de tube dans sa gorge, alors j'ai supposé que ce dernier devait l'en empêcher. Je me suis trompée. Notre jeu de devinettes s'étant achevé, je propose à Martin de lui fabriquer une épée de chevalier. Son visage s'illumine en un éclair ! Tout de suite, il pointe son doigt sur une petite bonne femme de la page : M^{me} Magicienne ! C'est mignon ! Je suis touchée par cette comparaison.

Hop hop hop ! Je gonfle un ballon avec ma pompe, le transforme en une majestueuse épée et la tends au jeune chevalier. Et maman d'enchaîner : « Hé Martin, qu'est-ce qu'on dit à Tap Tap ? Allez Martin, tu dis merci ! Dis merci Martin !... Tu veux toujours pas parler ? » Maman m'explique que depuis que son fils est arrivé à l'hôpital, sa parole s'est bloquée, il ne parle plus. J'entends mais je ne relève

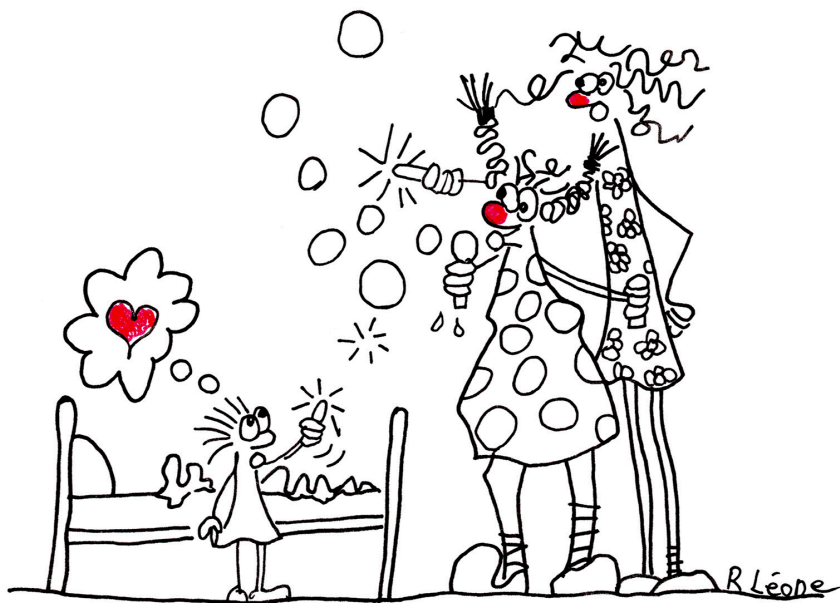
* prénom fictif

pas. Je dis à Martin que c'est bien pratique d'être équipé d'une épée. Ça peut servir à plein de trucs une épée, c'est vrai ! Ça peut servir à brasser du vent, à faire monter une mayonnaise, à chatouiller les fourmis, à... tiens, ça peut servir à éclater des bulles !

Martin, fièrement équipé de son trophée, a les yeux qui scintillent lorsqu'il me voit sortir mon « *chtruc* » à bulles de ma poche. À peine ai-je commencé à souffler dans le petit anneau plein de savon liquide que Martin bondit dans son lit et dit : « *Bulles, bulles, des bulles !* » Maman bondit à son tour : « *Ah ben, ça y est, tu parles maintenant !* »

Dans mon cœur, y a d'la joie ! Mon adorable patient a retrouvé sa voix ! Waouh ! Je souffle, souffle, souffle, les bulles pullulent tout autour du lit et notre valeureux chevalier, tout sourire, fendant l'air de son épée, se révèle un véritable champion de l'éclatage de bulles ! C'est top chouette, c'est la fête ! Une ambiance du tonnerre de Brest ! La bibliothèque a disparu. Nous voilà au cinéma dans une épopée d'un film de cape et d'épée ! Et... cerise sur le gâteau, on est passé du muet au parlant ! C'est géant !

TAP TAP



ILS PARLENT DE NOUS

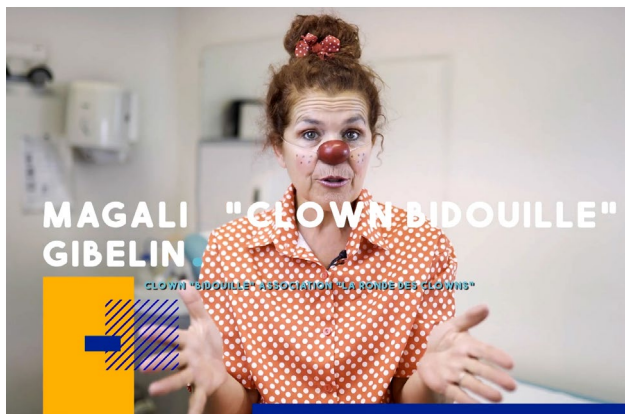


**l'Assurance
Maladie**

Agir ensemble, protéger chacun

Alpes-Maritimes

La CPAM Alpes Maritimes, partenaire de l'association, a interviewé Magali afin qu'elle présente l'association...



(Lien direct vidéo CPAM : <https://www.youtube.com/watch?v=TMl7wB5Nky0>)



Interview Radio émotion au micro de Samuel Prossimo



« Et après des mois d'absence le service pédiatrique de l'hôpital Lenval peut compter sur le retour des clowns pour redonner le sourire aux enfants malades et à leur famille. L'un de ces clowns, Magali Gibelin, nous explique son rôle auprès de ces enfants ainsi que leur réaction... »

- Il y a un sourire... Tout de suite, il y a une réaction et après, on emmène l'enfant plus loin, aussi loin que l'on peut. On le fait rigoler, on le fait rêver.

Quand je tape à la porte de la chambre, je sais déjà le prénom de l'enfant, son âge et s'il y a quelque chose de particulier à savoir.

Je commence tout en douceur, je commence en fonction de l'état de l'enfant.

S'il rigole tout de suite, on peut commencer très fort ; si c'est un adolescent, on peut commencer par des blagues. C'est complètement de l'improvisation, de la répartie et ça fonctionne... »

NOUVELLE CONTRAINTE DE JEU

Les clowns de notre association ont tous été formés aux règles d'hygiène hospitalière lors de leur formation initiale : lavage des mains spécifique, désinfection du matériel, lavage des costumes, apprentissage des matières interdites dans les chambres où les enfants sont immunodéprimés, ordre de la visite en fonction des pathologies des enfants, quand et comment protéger et soi-même et l'enfant, quand et comment mettre un masque, une surblouse, une charlotte, des surchaussures...

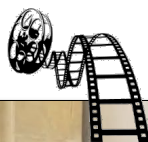
Il y aura donc un avant et un après Covid-19 en matière de

pratiques hospitalières. En effet, tout comme les soignants, les clowns doivent désormais systématiquement travailler avec un masque chirurgical.

Le masque propre au clown - le nez rouge - est heureusement encore visible. Après désinfection, il est déposé sur le masque chirurgical, comme un signal : ici on peut rigoler !

Le clown doit désormais partager ses ressentis par le seul biais de son regard et de son corps. Sacré challenge ! Nos clowns adorent relever des défis, alors youpi !

CLIP À LA RECHERCHE DU SAPIN DE NOËL



L'équipe des clowns à la recherche d'un sapin de Noël pour les enfants de l'hôpital...

Youtube : <https://youtu.be/NxQSqVo7TWo>



La magie du rire
à l'hôpital



La ronde des clowns

Association Loi 1901

4, rue Catherine Ségurane

06300 NICE

Tél : 06 12 51 95 41

Site : laronedesclowns.org

Mail : laronedesclowns@free.fr

Facebook : *la ronde des clowns*

Instagram : *@laronedesclowns*

**Nous vous remercions de tout cœur : partenaires, donateurs,
bénévoles, artistes, amis.**



Pour nous soutenir, rien de plus simple : vous pouvez effectuer des dons* en ligne
ou des dons réguliers sur notre site internet www.laronedesclowns.org

** Votre don ouvre droit à une réduction fiscale de 66% dans la limite de 20% de
votre revenu imposable (un reçu fiscal vous sera adressé pour cela).*



Ils nous soutiennent



VILLE DE NICE

OCSV
ON COMPTE SUR VOUS



Fondation Lenvil
Les Dames de Lenvil



**l'Assurance
Maladie**
Agir ensemble, protéger chacun

Alpes-Maritimes

